

# Antonio Seguí

Figure majeure de la scène artistique latino-américaine, Antonio Seguí est un homme à l'image des personnages à chapeau, fine moustache et costume qui parcourent élégamment les surfaces multicolores de ses tableaux. Installé depuis les années '60 à Paris, ville qui a accueilli et accueille toujours les avant-gardes artistiques et culturelles, Seguí inscrit son œuvre dans les courants avant-gardistes du XX<sup>ème</sup> siècle, tout en cultivant un style très personnel et difficile à classer. Distinguer sa vie de son œuvre n'est pas une tâche aisée, tant les deux dimensions sont intimement connectées et imbriquées l'une dans l'autre.

Son œuvre reflète son monde, constitué d'héritages multiculturels cumulés tout au long de ses voyages en Amérique Latine, Afrique du Nord, Espagne, France, pays qu'il explore pour s'imprégner de leurs images en vue d'enrichir son imaginaire, généreux, curieux, fécondé par les objets collectionnés, lui permettant d'inventer ses propres fantasmes. La figuration caractérise le travail de l'artiste depuis ses débuts, s'imposant comme le recours incontournable de son expression poétique, ses personnages arrachés au temps et à l'espace évoluent dans un monde fascinant de mirages entremêlant le rationnel et le burlesque. Seguí se moque de ce qu'il voit et porte certainement un jugement sur le spectacle, mais il préfère au discours solennel une caricature acide qui donnera un tableau provocateur et laissant une grande marge au hasard, qu'il favorise volontiers.

Au Mexique, pays dont l'art muraliste l'obsède, il est impressionné par la force narrative et l'efficacité visuelle à travers la figuration kaléidoscopique où la perspective et l'échelle des proportions n'ont aucune raison d'être. La notion de verticalité sera une constante de son œuvre, dans laquelle une multitude de personnages masculins avec chapeau circule dans des villes où abondent maisons, voitures et avions.

La recherche du médium le mieux adapté à ses exigences esthétiques et l'exploration des qualités plastiques de la matière seront une constante de sa création.

De même, l'ambiguïté, caractéristique récurrente, permet à l'artiste de jouer avec l'interprétation du spectateur, façonnant un espace de conception naturaliste mais devant lequel il pose un écran : occultant ou semi-occultant l'espace postérieur.

Seguí ne fait pas de recherches lors de la préparation de ses œuvres, c'est l'intuition qui le guide et le conseille, créant ainsi un défi permanent. Sa matière première est plus que suffisante pour continuer son chemin et pour exalter l'homme, sujet unificateur de toute sa production : **“ Ce qui me motive c'est l'homme. Je n'ai jamais réalisé d'œuvre sans y faire figurer un homme. Et si l'homme n'y était pas, les traces laissées par lui y étaient ”** mettant en évidence un travail où l'humour et la poésie défient tous les styles préétablis.

Nous nous laissons convaincre par l'uniformité de dimension des sculptures, ces personnages réunies en assemblée s'émancipent dans toutes les directions, réunies en assemblée, que ces personnes, en fait, s'émancipent dans toutes les directions, nous emportant avec elles. On pourrait dire que dans leur majorité, elles sont constamment en mouvement, qu'elles bougent à la vitesse de la ville, comme si la respiration de leurs corps était toujours haletante par l'effet de la fatigue de leur ronde perpétuelle. Un répertoire insolite de personnages qui vont et qui viennent, bougent dans tous les sens, et qui expriment toute une manière d'être et de penser, dont le pas géant veut tout embrasser, obstinément, se répétant indéfiniment. La tête en bas, les bras emmêlés, les pieds encastrés, une interminable multitude de sujets interrogeant leurs mouvements. Seguí façonne un personnage sûr pour symboliser l'homme, avec un pas convaincant, le corps et la tête bien droits, le regard au loin, les bras en position d'axe du balancier, ce qui contribue à la vitalité de l'œuvre et accentue l'effet de la marche.

**« Sans relâche, il s'est consacré à la réalisation d'une œuvre qui vise à répondre à de nombreuses questions essentielles et toujours d'actualité sur la pratique artistique, comme celle des significations et mécanismes de la représentation, celle de la relation entre l'œuvre d'art et l'espace, celle du rôle de l'art et de l'artiste. Mais Seguí est allé au-delà, en abordant aussi des questions philosophiques fondamentales de l'être humain, comme par exemple les relations entre le sujet et son environnement, la façon du sujet de s'inscrire dans le temps et le rôle joué par la mémoire. »**

Peintre, dessinateur, sculpteur, il fait preuve depuis plus de quarante ans d'un engagement total dans une recherche très exigeante, dont le défi-clé consiste à essayer constamment de traduire sa juste vision de réalité. Une vision cristallisée autour d'un nombre très réduit de thématiques, la figure humaine étant la question centrale de sa recherche, tout au long de sa vie. Avec des figures qui s'avancent dans un espace vertical, ou qui bougent vers une direction inconnue, Seguí développe l'image d'une humanité qui cherche à se redéfinir. Nous pouvons admirer dans son œuvre la complexité de l'homme et donc de l'artiste, sa vie intense, généreuse, et cette liberté sans laquelle **“... je ne pourrais ni peindre, ni vivre”**.